
IN MEMORIAM

Y. DELANNOY

JEAN-LOUIS VANDEN EYNDE

In memoriam Y. Delannoy

Suite à la parution dans le volume 39 des Annales du Cercle Archéologique d'un article à la mémoire d'Yves Delannoy, Madame PARY-MILLE et Monsieur WAUTERS se sont indignés, à juste titre, de ne pas voir publié leur hommage à notre Président.

Le Comité du Cercle n'est en rien responsable de cet oubli.

Je leur présente mes excuses personnellement, publiquement et humblement, sans vouloir me défendre ici de leurs accusations de subjectivité, de mesquinerie, de médiocrité, de censure, de négligence, d'amnésie, d'ignorance et de malveillance.

Mes excuses vont également à la Ville d'Enghien qui a autorisé qu'un dernier hommage soit rendu au défunt dans la crypte de la chapelle castrale, aux Membres de la Confrérie de la Double Enghien, du Serment des Arbalétriers et du Cercle Archéologique, qui ont pu se sentir blessés de ne pas avoir été représentés dans nos lignes.

Elles vont enfin à Yves DELANNOY et à sa Famille que j'ai privés d'une marque de gratitude.

Je reconnais que cet oubli est inadmissible et remercie le Comité d'avoir bien voulu accéder à ma demande de publier ces textes dans les Annales, afin que l'histoire locale n'en oublie rien.

Jean-Louis Vanden Eynde.

Texte prononcé à la messe de funérailles par Monsieur Robert WAUTERS, au nom du Serment des Arbalétriers, de la Confrérie de la Double Enghien, et du Cercle Archéologique d'Enghien.

Messeigneurs, Mesdames, Messieurs, Enghiennoises, Enghiennois,

*C'est un grand,
C'est un très grand,
C'est un très grand Monsieur
Qui nous rassemble aujourd'hui, pour son départ.
Trois associations qu'il a conduites veulent, par ma voix, rendre hommage au Connétable du Serment d'Enghien, au Grand Maître fondateur de la Confrérie de la Double Enghien et au Président du Cercle archéologique d'Enghien, mais surtout évoquer cette personnalité hors du commun.
Il y a tant à dire de cet homme qui dégageait de la grandeur dans ses gestes les plus simples, même dans les futilités. Comment, sans omission, parler de ses qualités. Vertus serait d'ailleurs plus juste. Ce cœur humble aurait pu exhiber la fierté de l'œuvre accomplie, mais sa discrétion naturelle ne demandait que respect et reconnaissance.*

Humaniste, il l'était par sa culture latine mais bien plus par sa foi en l'homme que, dans ses actes et dans ses mots, il plaçait au dessus de tout. Son éthique et les valeurs humaines dont il rayonnait inconsciemment valorisaient ceux qui le côtoyaient. Dans le monde d'aujourd'hui, qui a perdu ses références qui le rendraient convivial, un tel exemple était et sera indispensable.

Homme de devoir, car toute vie est une mission et le devoir en est sa loi suprême. Tout ce qui méritait d'être fait méritait d'être bien fait. Son perfectionnisme, mal compris par certains, répondait à cette loi ; il en étonnait beaucoup par l'intensité de son travail et son courage. Mais, pour lui, l'effort était joie et non contrainte.

« Semper Angiam servare », « toujours servir Enghien », avait-il donné comme devise au serment des Arbalétriers, témoignage très personnel de sa vie quotidienne. D'autres, mieux que moi, ici et ailleurs ont dit et diront tout ce qu'il a apporté à notre Ville.

*Historien sans diplôme, il a vécu pour sa ville une vraie passion. Pour l'amour de cette amante, il a appris cette science et ses méthodes. Pour elle, il s'imposa de se soumettre à ses lois et entra ainsi dans la lignée des grands auteurs de l'histoire enghiennoise. Il avait ainsi découvert que le travail d'historien avait une âme. Ce fut la raison d'une fidélité sans faille, dont les rayons de bibliothèque portent témoignage.
Au Cercle archéologique, les volumes de plus en plus épais des Annales attestent*

du souffle qu'il a donné au Cercle depuis plus d'un demi siècle, participant dès la fin de la guerre à sa reconstruction. L'histoire seigneuriale de la famille d'Arenberg depuis l'arrivée de celle-ci en 1607, celle du Parc et tant d'autres fragments de l'histoire enghiennoise sont issus de ses recherches.

« In bono promptus » fut la devise qu'il choisit pour la confrérie de la Double Enghien, sachant que là se rencontreraient Gambrinus et saint Arnould. Prompt pour les bonnes choses de la vie et prompt à faire le bien, réunis en un seul mot ! N'était-ce point depuis longtemps sa devise personnelle, je ne sais.

Cet homme de cœur avait la générosité débordante et discrète. Disponible, en temps et en deniers, nombreux sont ceux, en petite ou grande détresse, à avoir trouvé en lui le réconfort, accueillant petits et grands venant chez lui chercher conseil et assistance. Dans toutes les associations qui le sollicitaient, il contribuait, malgré l'âge et ses effets, sous des formes multiples et variées, sans hésiter à mettre la main à la pâte pour des tâches domestiques. Cette générosité sans bornes, toujours bienveillante, voilait pudiquement ses propres soucis. Nul ne l'a jamais entendu se plaindre, même à la fin de sa vie.

Nul n'est grand s'il n'est homme de bien, disait Erasme.

A toi Yves, merci.

Merci

Pour ce que tu as fait,

Pour ce que tu étais,

Pour ce que tu as donné,

Pour le souffle (l'anima) que tu as levé partout où tu es venu, qui permettra à ceux qui reprendront le flambeau de poursuivre ton œuvre, car l'œuvre des hommes est un chantier sans fin.

Merci enfin pour l'inaltérable souvenir que tu laisseras dans nos mémoires et... dans nos cœurs.

Merci.

Adieu.

Texte prononcé au cimetière par Madame Florine PARY-MILLE,
Députée Bourgmestre de la Ville d'Enghien.

*Chère Madame DELANNOY,
Chère Famille,
Messeigneurs,
Mesdames, Messieurs,*

C'est avec une profonde émotion que nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre un dernier hommage à Monsieur Yves DELANNOY qui nous a malheureusement quittés trop tôt et qui restera dans nos mémoires d'Enghiennois, tant il fut animé à chaque instant du désir de se dévouer à sa ville, à son histoire, à son patrimoine, à ses habitants.

Chacun d'entre nous connaissait cet homme d'action, cet homme d'organisation, cet homme d'engagement qui a marqué incontestablement des pans importants de notre vie communale.

Son implication dans notre communauté locale ne date pas d'hier mais remonte à son enfance, à sa jeunesse lorsqu'il accompagnait son papa, notre député-bourgmestre de l'époque dans ses activités et pérégrination mayorales.

Son esprit patriotique ne pourra jamais être pris en défaut. Yves DELANNOY, tout en poursuivant ses études de droit, s'engagea dans la Résistance et fut responsable d'une cellule de renseignements ... alors que les Allemands occupaient sa maison.

Passionné de sa ville, il s'impliqua dans de nombreuses associations qu'il m'est impossible de citer exhaustivement mais auxquelles il a toujours prêté son généreux concours.

Pendant vingt ans, il fut Président de la Fanfare Royale et de l'Ecole de Musique.

Il fut la cheville ouvrière de notre Bibliothèque d'Enghien et s'y dévoua durant plus de trente ans.

Il fut conservateur du musée communal et archiviste de la Ville d'Enghien.

Il marqua de son empreinte le Cercle Archéologique et les nombreuses publications qu'il nous laisse démontrent à suffisance son intérêt pour l'histoire enghiennoise et celle de l'illustre famille d'Arenberg à laquelle nous sommes très attachés.

A la Confrérie de la Double, il figure parmi les fondateurs et le Serment des Arbalétriers lui doit d'avoir retrouvé son lustre d'antan, sans oublier l'Amicale des Pensionnés du Bon Vieux Temps à laquelle il consacra beaucoup de temps et d'énergie.

Partout, Yves DELANNOY a donné sans compter, de ses forces, de son intelligence, de son cœur et de sa vie, le tout sous le voile de la courtoisie et d'une modestie extrême.

C'est pourquoi, chère Madame DELANNOY, chère Famille, Monsieur DELANNOY est et restera toujours présent dans le cœur et la mémoire des Enghiennois.